



CE N'EST BEAU QU'EN PHOTO...

La photographie est effectivement fort belle mais l'action bien dérisoire en regard de la puissance de la nature et de ce double épisode de gel qui a frappé la Bourgogne au petit matin des 6 et 7 avril. En effet, c'est au lever du soleil, lorsque ses rayons n'ont pas encore commencé à réchauffer la terre que le pire est à craindre et le pire est advenu : Le mardi, l'air était encore sec et donc le froid moins sensible mais après l'épisode neigeux de la journée, l'humidité s'est installée, le vent est tombé et la température extrêmement basse (inférieure à -6°) n'a malheureusement laissé aucune chance aux jeunes pousses fraîchement débouffées... sorties de leur habit de coton les espoirs se sont envolés.

Ce n'est pas sans rappeler 2016 où nous parlions à l'époque de "jamais vu" depuis 1956... Puis il y a eu 2017 avec la répétition de l'épisode à peu près aux mêmes dates bien que de moindre ampleur.

Pour 2018, si la Bourgogne s'est vue relativement épargnée, c'est le bordelais qui a souffert puis le gel est revenu en 2019 avec un fort impact dans le Chablisien. En 2020, les bougies sont encore sorties mais avec un coût d'environ 2.000€ par nuit et par hectare peu d'appellations peuvent se

le permettre... Survient alors l'épisode que nous venons de subir, alors sincèrement que faire si ce n'est constater, impuissants et misérables !

D'un autre côté, comment blâmer mère Nature avec des pics à plus de 22° en février ?... En disant aux vignes que le printemps est là, elles finissent par le croire et la suite, nous la connaissons. Nous devons inscrire ce point dans la durée et œuvrer contre cette précocité incompatible avec le gel, nous n'avons plus d'autres choix...

LE VIN EST ÉGALEMENT UNE POÉSIE...

Vous l'aurez bien évidemment tous reconnu, ce beau sourire n'est autre que celui de Maria Paz Levinson Huarte (Paz Levinson pour les intimes) mais pourquoi donc ce parallèle avec la poésie ?... Tout simplement parce qu'il s'agit de la carrière que voulait embrasser notre jeune et talentueuse native de San Carlos de Bariloche en Patagonie. C'est d'ailleurs dans ce but que Paz s'établit à Buenos Aires l'année de ses 18 ans...

Mais comment résister à la culture du vin en cette terre d'émigrés italiens, français ou espagnols... c'est un petit boulot de plongeuse dans le restaurant de Maria Barrutia qui va bousculer les choses et faire basculer la vie de notre poétesse en passant progressivement de l'évier à la carafe, de l'ombre à la lumière pour rejoindre enfin la grande famille de la sommellerie. Apprentie puis formatrice, tout s'accélère ensuite... le Chili, la Californie, la Chine, Londres et enfin Paris où l'esprit de José Hernández rejoint la langue de Ronsard offrant à la "Mignonne" une magnifique occasion de voir la rose éclore et séduire par son talent toute une profession jusqu'à devenir en 2018 la Cheffe Sommelière du groupe Anne-Sophie Pic dont la réputation n'est clairement plus à faire...



Sans cesse à la recherche de nouvelles expériences, avide de nouveaux vins et de rencontres avec ceux qui les produisent, Paz nous fait l'immense honneur de passer en nos terres pour découvrir ce qui peut bien se fabriquer dans le Couchois... à nous de mêler vin et poésie, nos vignes s'y prêtent si bien.



PÊCHER MIGNON...

Est-ce en rappel à l'article d'ouverture de la Dépêche mais toujours est-il que cette photo prise le 3 avril a de quoi chagriner... Une belle floraison sur ce tout jeune pêcher auquel les nuits des 6 et 7 auront ôté tout espoir de nous régaler de ses délicieux fruits.

Cruel destin qu'une nature parfois aveugle à la souffrance ne réserve pas uniquement au domaine viticole car avec le gel, la grêle ou toutes les autres pestes qui peuvent s'abattre sur les cultures, la vie de producteur n'est pas

des plus faciles. Et encore, je ne parle pas de la concurrence de pays n'ayant pas toujours le même respect de la nature ou des conditions de travail, ni de la capacité que nous avons à conserver le vin en cuve ou en bouteille pour lisser le risque... Dans la vente de fruits, si l'année est excellente, le cours s'effondre et s'il gèle, la hausse de ce dernier ne compense pas la perte.

Pour autant, qu'elle est succulente en dehors d'être utile cette pêche de vigne, plantée au milieu des rangs afin de détecter précocement les attaques d'oïdium grâce à la sensibilité de ce petit assistant du vigneron. En ce qui concerne les nuits des 6 et 7, il n'aura pas eu le temps de donner l'alerte mais à quoi bon de toute façon... par deçà les -5°, la messe était déjà dite.

MISSION DIVINE ...

S'il existe nombre de missions divines et même si cela a pu causer quelques crises de foie à un certain Prométhée, la transmission du savoir, de la connaissance en est incontestablement l'une des plus belles... Alors que dire du travail de nos amis sommeliers qui s'évertuent à transmettre leur amour du vin ?

La photo n'est pas spécialement récente mais le geste est si pur et l'élève (Audrey Deroin) si attentive qu'elle résume à elle seule, l'honorable mission et le talent de Philippe Meyroux, Président des Sommeliers de Bourgogne. Le partage du savoir est assurément l'une des plus belles missions qui soit et ce n'est pas moi dont la maman était institutrice qui vais affirmer le contraire... tout ça pour vous dire que la prochaine AG de l'ASB aura lieu dans le Couchois et c'est pour nous un honneur...



LA PERSONNALITÉ DU MOIS...

Logé à l'extrême sud de la Malaisie comme nous le sommes de la Côte de Beaune, entre Golfe de Thaïlande et Mer de Java, à très exactement 10.592Km de nos premières vignes sur Saint-Jean de Trezy (on arrive de l'est), se trouve Singapour.

Et c'est précisément à Singapour que réside notre personnalité du mois, probablement la plus orientale enclave d'amateurs de Côtes du Couchois. L'histoire ne date pas d'hier et nous avons le plaisir de recevoir chaque année une à deux commandes groupées afin de recharger les caves locales et donner un petit air bourguignon au "Chili Crab" local que notre héros du jour réussit à merveille comme vous pouvez le constater. Je m'abstiendrais donc bien d'en donner la recette ne voulant offenser le Chef... En revanche, c'est avec plaisir qu'au nom de l'ensemble des producteurs, nous t'adressons un grand merci pour porter si haut les couleurs de notre AOC, des Côtes du Couchois, un immense merci à toi, Thomas Darbois.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

Est-il trop tôt ou déjà trop tard pour parler de tout ce qui nous attend cet été avec Jazz a du Goût, les Médiévales, le Macadam Motors ou encore la Ronde du Couchois. Exercice difficile lorsque l'on ne sait pas encore s'il sera simplement possible d'ouvrir une buvette ou d'accueillir un spectateur...

Nous aurions bien évidemment pu disserter du sujet autour d'un excellent Côtes du Couchois (de préférence blanc dès que cela sera permis) attablés à la terrasse d'un restaurant ou d'un café mais même cette projection nous est encore interdite... Espérons que la mi-mai promise ne se transforme pas en un "un jour peut-être" car il est usant de planifier sans calendrier...





LE FIL ROUGE... EN BLANC !...

Voilà un énorme pas en avant qui vient de se réaliser avec le rajeunissement du bureau de l'Union des Producteurs et la nomination d'un jeune vigneron à sa présidence : Laurent Demontmerot.

La jeune équipe constituée à ses côtés ayant pleine conscience de l'intérêt de la démarche de reconnaissance des blancs au sein de l'AOC, c'est à présent tous unis que nous allons pouvoir faire avancer le dossier et peser avec toute cette nouvelle énergie sur des institutions parfois engourdies. Un dynamisme dont nous avons bien besoin et des objectifs maintenant clairs et alignés, une seule voix pour défendre le Couchois et son appellation, que pouvons-nous objectivement espérer de mieux ?... Un beau cadeau pour célébrer le vingtième millésime de l'appellation malgré le gel, non ?

ET N'OUBLIEZ PAS...

... que l'important, c'est vous. Pour avancer, nous avons besoin de toute votre énergie, de votre savoir, de vos opinions mais aussi et surtout de vos idées. Cette lettre d'information est faite pour cela alors n'hésitez pas à faire part de vos avis, propositions, remarques, idées... tout est bon à prendre pour autant que cela contribue à promouvoir nos grands vins et l'attractivité de notre belle région.

Saluons la belle initiative de la Poste qui vient d'ouvrir largement les bras à la jeunesse pour raffermir leurs tendres mollets grâce à quelques tours de pédalier pratiqués dans le cadre des jobs d'été. Il était vraiment grand temps car avec la fermeture des restaurants, l'annulation des festivals et tout le reste, nos chères têtes blondes commençaient sérieusement à s'inquiéter sur le financement de leurs soirées en boîtes de nuit... d'un autre côté, elles ne sont pas vraiment sur le point de rouvrir mais quand même. Quoi qu'il en soit, la beauté du geste demeure et voir factures, réclamations, PV et impôts portés à domicile par de jeunes et souriantes frimousses à couettes a quand même un côté bien plus sympathique, ne trouvez-vous pas ?... On en redemanderait presque...



Côtes du Couchois

Union des Producteurs et Négociants
de l'AOC Côtes du Couchois